

LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

ABONNEMENTS
Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard 6 Mois 17 fr. 1 An 32 fr.
Autres départements et l'Algérie 6 Mois 15 fr. 1 An 30 fr.
Étranger (Union postale) 6 Mois 17 fr. 1 An 32 fr.
Les abonnements partent des 1^{er} et 16 de chaque mois.
Ils sont reçus à l'administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste.

N° 14.265 — QUARANTE ET UNIÈME ANNÉE — SAMEDI 26 FÉVRIER 1916
LE NUMÉRO 5 CENTIMES
75, Rue de la Darse, 75 — Marseille

ANNONCES
Annonces Anglaises, la ligne : 4 fr. — Réclames : 1 fr. — Faits divers : 0 fr. 50.
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. — Chronique Lorient : 10 fr.
Les insertions sont exclusivement reçues.
A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux.
A Paris : A l'agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale.

Avertissement à la Roumanie

« Si la Roumanie ne voit pas ce qu'a souffert la Belgique, parce qu'elle est trop loin d'elle, je crois qu'elle a vu ce qu'a souffert la Serbie, qui est à ses frontières. Si cette leçon n'est pas suffisante, nous avons, Nous, les Bulgares et les Turcs, une armée assez forte pour franchir le Danube. J'ai entendu dire qu'il n'y a que soixante kilomètres du Danube à Bucarest. »

De qui sont ces paroles si finement et si humainement ironiques à l'adresse de la Roumanie ? C'est Guillaume II qui les a, dit-on, tout récemment prononcées au banquet de Nich. Le futur « Empereur du Monde » était, le verre en main, avec son digne compère, Ferdinand le Félon de Bulgarie, l'assassinat de la pauvre petite Serbie, si grande par l'héroïsme de ses enfants. La neutralité bienveillante, en attendant mieux, de la Roumanie envers les Alliés, avait-elle fait, au cours du banquet ou auparavant, l'objet des conversations impériales ? La fière attitude du Roi qui règne à Bucarest, souverain constitutionnel de Roumanie avant d'être un Hohenzollern, porte-t-elle sur les nerfs de l'impérialisme mégalomane, par la bouche duquel Dieu exprime ses vœux, une humble Roumanie ? Je ne sais. Mais le kaiser a parlé. Et du discours recueilli précieusement par les courtisans en extase, l'extrait parvenu jusqu'à nous mérite d'être retenu et médité.

La Roumanie a déjà certainement fait son profil, si l'on en juge par les lignes suivantes du *Journal des Balkans* : « S'il est vrai que le kaiser a fait cette belle découverte, il semble avoir oublié que, sur ces soixante petits kilomètres, il pourrait bien rencontrer six cent mille batonnets et quelques canons ». Voilà, si je ne me trompe, qui ne témoigne pas qu'on tremble beaucoup à Bucarest. Et si le kaiser espérait que sa déclaration semblerait épouvantée et la terreur dans les cœurs roumains, il n'a pas tardé sans doute à s'apercevoir que sa psychologie lui avait, une fois de plus, joué un assez vilain tour. Roumain et Roumain seraient également de Rome. Et l'histoire aurait dû apprendre à Guillaume II que Rome ne connaît jamais la peur.

Mais, n'est-il pas vrai que ce morceau est exquis ? Rien n'y manque. L'apologie du double martyre de la Belgique et de la Serbie et la menace à la Roumanie, voilà pour le cœur ; l'allusion à la faible distance qui sépare Bucarest du Danube, voilà pour l'esprit. C'est un petit morceau oratoire digne de prendre place dans les anthologies. O Bonaparte, comme ton éloquence militaire pâlit à côté de ce... chef-d'œuvre !

De la Serbie, je ne dirai que quelques mots. Depuis la seconde guerre balkanique, elle portait ombre à l'hypocrisie et sournoise Autriche-Hongrie. La monarchie dualiste gâtait sa modeste voisine comme un chat gèle une souris. L'attention de Sarajévo lui fut-il commandé ? Des derniers documents versés à l'histoire, il semble bien résulter que la Serbie y fut plus étrangère que l'Autriche-Hongrie elle-même. Mais la fable nous apprend que l'agneau troublait l'eau du loup, quoique l'agneau se désaltérât bien au-dessous de son vorace ennemi. Cependant la Serbie n'avait jamais eu maille à partir avec l'Empire allemand. Celui-ci n'avait guère à lui reprocher que de barrer à son allié la route de Salonique, où la monarchie dualiste ne devait faire que précéder l'Allemagne. La Serbie s'était mise ainsi en travers des ambitions germaniques ; elle avait donc mérité son sort. Que la Roumanie en médite l'assassinat. Quelle leçon !

Mais combien plus belle et plus édifiante est la leçon à tirer du crime sans nom commis contre la Belgique ! De quoi est coupable l'héroïque petit peuple belge ? D'avoir refusé de forfaire à l'honneur, de trahir ses engagements, d'incliner le Drot devant la Force. Audace impardonnable ! Une poignée d'hommes braver les innombrables hordes teutonnes ! Quelle folie ! Aucun châtiement ne pouvait à lui faire trop cruellement expier. Les faibles ignorent-ils encore que devant les forts ils n'ont que des devoirs et pas un droit, pas même le droit à l'existence ? Le kaiser ne pouvait pas pardonner au Roi Albert cette sublimité folle, par laquelle la minuscule victime dominera à jamais, dans l'histoire, son colossal bourreau.

Guillaume II avait une autre raison, plus forte encore peut-être, d'en vouloir à la Belgique. Herr professor Adolf Lanson, dans une de ces lettres qui illustrent sa mémoire, appelle le kaiser « *delicatus generis humani* » et « *delicatus generis humani* » et le féliciterait, s'il l'osait, d'avoir toujours « protégé la paix, le droit et l'honneur ». Dans quelle mesure le nouvel Attila méritait-il ces éloges, au moins dans ses rapports avec la Belgique ?

La Prusse en 1831 et 1839, l'Allemagne en 1870 avait contresigné les traités de conventions, par lesquels était reconnue et garantie la neutralité belge. Ce n'est pas tout. Au lendemain du coup d'Agadir, en octobre 1911, Guillaume II s'était longuement entretenu avec le général belge Heinburger, le

roi de Belgique avait en outre envoyé le gouverneur de la province de Liège, M. Delvaux de Fenffe, saluer en son nom l'Empereur. « Vous êtes gouverneur d'une province, lui dit le kaiser, avec laquelle nous avons toujours vécu en bon voisinage. » Puis, faisant allusion aux bruits qui avaient couru de la possibilité d'une violation du territoire belge par les armées allemandes, si le conflit avait éclaté entre l'Allemagne et la France, il ajoutait : « Vous avez eu, je pense, en ces derniers temps, dans votre pays des angoisses. Croyez-moi, ces angoisses étaient inutiles. » Et au déjeuner, qui suivit, Guillaume II, dans sa réponse au général Heinburger, revenant sur cette idée : « Vous avez bien fait, disait-il, d'avoir confiance en nous. »

Quelle confiance ne méritait pas, en effet, la loyauté impériale ! Qui pouvait se douter, en Belgique, que la parole du tout puissant Empereur valait moins que celle du dernier des godelus ? Mais Guillaume II pouvait-il pardonner, à la Belgique fidèle à l'honneur, sa propre fourberie et sa propre déloyauté ? Je laisse aux psychologues le soin de répondre. Comme on comprend qu'il ait donné à la Roumanie l'exemple de la Belgique et des horreurs qu'elle a dû subir : la Force écrase le Droit.

L'avertissement servira-t-il ? C'est plus que douteux, s'il faut en croire toutes les nouvelles qui nous arrivent de Roumanie et auxquelles nous avons déjà fait allusion. Mais aussi, pourquoi le kaiser prend-il si mal son temps ? Quelle idée de menacer, juste au moment où, sur tous les fronts, les Alliés dominent la coalition turco-bulgaro-allemande et où la veille du jour où Erzeroum allait tomber aux mains des Russes ! Adieu l'Égypte, la Mésopotamie et les Indes ! L'Allemagne n'a jamais eu avec elle le Droit. A-t-elle encore la Force ?

Henri Michel.

PROPOS DE GUERRE

Le faux Pessimiste

Le coup de boutoir que les Allemands allaient tenter en effort sur notre front pour les malheureux neurosténiques l'occasion de quelques mauvais heures.

On a eu beau les avertir que nos ennemis allaient tenter un effort sur notre front pour obtenir une apparence de succès capable d'atténuer le mauvais effet produit chez eux par la prise d'Erzeroum et même pour essayer d'en finir avec une situation qu'ils ne peuvent plus laisser se prolonger, rien n'y a fait : ils se sont laissés aller à leurs divagations habituelles. C'était fait : les Boches perçurent nos lignes, arrivaient tout droit à Paris, etc.

Au début de la guerre, cet état d'esprit était inquiétant ; maintenant il ne l'est plus. Non pas que les neurosténiques et autres pessimistes aient cessé d'être dangereux pour leur entourage, mais parce qu'ils sont perçus jour et que leur manège peut être facilement déjoué.

Faites-en l'expérience à la première occasion. Laissez votre pessimiste vider son sac. Quand il aura bien articulé ses craintes, expectez sans inquiétude, prenez le contrepied de ce qu'il vient de dire. Répondez point par point ses arguments, abstenez-vous de tout lyrisme, évitez les phrases pompeuses qui ne veulent rien dire, opposez-lui des raisons simples, des faits précis.

Votre homme ne se déclarera pas convaincu, oh ! non ! Il continuera à soutenir sa thèse, mais ne vous en amusez pas, ne vous y trompez pas surtout ; votre pessimiste pense absolument comme vous ; il est convaincu, absolument convaincu.

Vous vous demandez alors pourquoi il ne le dit pas franchement. Parce que s'il le dit, vous n'aurez plus besoin de le convaincre, et que c'est précisément ce qu'il demande.

En somme, le pessimiste n'est qu'un faux optimiste, c'est même un optimiste, c'est un optimiste qui cherche des raisons de l'être, voilà tout.

ANDRÉ NEGIS

La Faillite du Mark

Londres, 25 Février.
On mande de New-York au *Daily Telegraph* que le change sur Berlin continue à baisser, et est tombé de quatre points depuis que le gouvernement allemand a annoncé qu'il allait soutenir artificiellement le change.
Londres, 25 Février.
Le cours du mark hier, à Wall-Street, a été de 73 15/16.

IL Y A UN AN

Vendredi 26 Février

A Mesnil-les-Hurlus, à la suite d'un vij engagé, nous élevons 500 mètres de tranchées à l'ennemi. En Argonne, destruction d'un dépôt de munitions allemandes près de Saint-Hubert. Au bois de Malancourt, entre Argonne et Meuse, l'ennemi lance dans les tranchées françaises du pétrole enflammé, une contre-attaque à la baïonnette lui inflige bientôt des pertes sévères. Autour de Verdun et sur les Hauts-de-Meuse, brillante action d'artillerie.
Des Taubes survolent la région de Neuport ; une femme et un vieillard tués. Un aviateur français jette des bombes sur les casernes de l'esplanade de Metz.
Front oriental : combats sur le Mémén, bombardement d'Ossovietz par les Allemands ; succès des Russes vers Prassnych et en Galicie. Bombardement des Dardanelles avec le concours du Suffren, du Gaulois et du Charlemagne ; destruction de forts, dragage de mines.
Le Dacia, frété par un Germano-Américain et transportant des vivres en Allemagne, est saisi et conduit à Bresle.

573^e JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 25 Février.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :
En Argonne, à l'est de Vauquois, nous avons exécuté de nouveaux tirs sur des ouvrages ennemis dans la région du bois de Cheppy. Activité intermittente de l'artillerie entre Malancourt et la rive gauche de la Meuse.

Dans la région au nord de Verdun, la canonnade a continué avec moins de violence. L'ennemi n'a dirigé aucune attaque sur nos positions au cours de la nuit. Nous sommes établis sur une ligne de résistance organisée en arrière de Beaumont, sur les hauteurs s'étendant à l'est de Champneuve au sud d'Ornes.

Nuit calme sur le reste du front.

L'Attaque contre Verdun

Les lieux où l'on se bat

Le communiqué d'hier trois heures indique que, sur le front de Verdun, nous avons dû reporter nos lignes en arrière de Beaumont, sur les hauteurs s'étendant à l'est de Champneuve, au sud d'Ornes. On comprend qu'il est matériellement impossible de suivre avec précision le mouvement de la bataille ; mais pour permettre à nos lecteurs d'en suivre plus facilement les péripéties, nous allons essayer d'en exposer le plus clairement possible la situation géographique. Formé dans son ensemble d'un terrain fissuré qui absorbe l'eau, le plateau est sec. Mais il est découpé par des



Le front de l'attaque allemande

ravins. Il y a une différence entre le sommet des plateaux, où l'on combat, et les versants, qui sont escarpés et composés de calcaire pur. Ces flancs donnent des profils extrêmement abrupts, presque verticaux. Un de ces ravins coupe en deux le champ de bataille, profondément encaissé, défilé, entre des traits notables de la topographie de l'action. Ce ravin commence à l'arrière, sur la Meuse, à Vacheranville. Une route en suit le fond, profondément encaissé, défilé, presqu'à l'ouest, et se dirige vers le nord-est, entre de toutes les directions, s'étend lentement et sort pour ainsi dire de terre à sept kilomètres environ plus loin au nord de Beaumont. Elle affecte à la surface du plateau, entre deux bois, le bois des Caures à gauche et le bois de la Vaux-Jette à droite. A ce point le plateau s'interrompt et tombe au nord vers le plateau de l'Est.

A droite de cette route, le plateau forme un large lobe, celui d'Herbebois. C'est au pied sud-est de ce lobe, déjà dans la Woèvre, que se trouve le fort d'Ornes. En avant d'Ornes, deux îlots de calcaire isolés dans la plaine argileuse constituent un de ces observatoires sur lesquels les Allemands se sont établis en tant d'emplacements, et d'où, à été si difficile de les déloger. Ils tiennent ce-là depuis la retraite de la Marne.

A gauche de la route Beaumont-Vacheranville, le plateau s'étend jusqu'à la Meuse ; mais deux ravins en coupent le front en deux secteurs. Le plateau de gauche se termine au-dessus du fleuve, à Brabant ; c'est une grande étendue plate et nue. Le plateau du centre, plus petit et ondé, est couronné par le bois de Haumont ; en arrière (sud) de ce bois, le village ; puis encore en arrière et en contre-bas du village, la Meuse avec Samogneux. Le plateau du centre est en partie, vers l'ennemi, le bois des Caures, et en arrière, dans nos lignes, une grande étendue plate, vers un point d'appui.

Par les rues de Lodi, Notre-Dame-du-Mont, des Minimes, Saint-Vincent-de-Paul, la Plaine, la rue Thiers, le Chapitre, le cortège gagna la rue de la République où se trouve l'église grecque orthodoxe. Dans les groupes des évacués, la vie du défunt était pieusement évoquée et un de ses compagnons, un officier serbe, racontait que la malade, fatale au colonel Ougrinovitch, était consécutive à une blessure causée par un éclat de bombe, lancée d'un aéroplane à Durazzo.

Dans l'église grecque, la cérémonie religieuse se déroula parmi les cierges brûlants. Devant le cercueil, les popes, de nouveau, et les chanteurs psalmodierent les chants de la Hilarie. Le pope serbe prononça une allocution ; il parla des exploits du soldat, de l'esprit d'Andrinople, de la capture de Choukri pachà, de la trahison bulgare ; il parla aussi de l'accueil fraternel de la République française, grâce à laquelle les Serbes ne désespèrent pas, dans l'exil, de voir la libération de leur patrie qui sera vengée.

LA FIN D'UN HÉROS SERBE

Les Obsèques du colonel Ougrinovitch

Vainqueur d'Andrinople et Défenseur de Nich

Par un temps d'honneur, tout le soleil hors des nuages, Ougrinovitch, colonel serbe, a pénétré le premier dans Andrinople, avant les troupes bulgares alors alliées, et défendit suprême ment Nich, à quitté, parmi la présentation des armes françaises, l'hôpital militaire de Marseille, où la maladie a abattu à jamais son énergique vitalité.

A ses obsèques, tous les réfugiés de la Serbie captive, les officiers serbes convalescents, les représentants des troupes françaises, anglaises, les autorités civiles de notre cité avaient tenu à se réunir pour un solennel adieu.

Bien avant deux heures, les troupes délogées avaient occupé les emplacements prescrits au long de la rue de Lodi ; la foule s'accumulait silencieuse et, dans la pièce de l'hôpital transformée en chapelle ardente, à l'entour du simple cercueil sans ornement où repose le corps glorieux, les cierges achevaient de brûler et les dernières prières étaient dites.

Minutes impressionnantes ! Tandis que l'on arrangeait à l'entour du cercueil de fraîches couronnes ; celles de Mine Ougrinovitch, celle de son épouse, en croix grecque ; la Patrie reconnaissante ; de la Piété suprême ; dans la chapelle ardente les chants liturgiques s'élevaient entrecoupés par les chants libres et d'une grande sérénité, le colonel Ougrinovitch apparut un instant encore. Le pope, qui officiait, prononça penché sur lui, les paroles sacrémentaires ; puis, un brette et versa l'eau sacrée. Mais le corps ne fut pas touché et le cercueil cloué pour toujours, Mine Yovan Ougrinovitch, retenue, plus soutenue par deux amis, précipitait vainement des appels désespérés.

Le cortège, en sa marche, en se venant d'abord des clairons et les tambours du 14^e d'infanterie, les trompettes du 6^e hussards ; 50 hussards à cheval entourant leur drapeau, précédés de la musique, puis un colonel de peloton, une demi-compagnie du 14^e d'infanterie ; un officier serbe portant les décorations du défunt, un groupe de chanteurs, le capitaine Serber, le colonel Parter, délégué par le colonel Finley, commandant de la base anglaise et le capitaine Pijon, de l'armée anglaise ; le marquis de Beauvois, officier de liaison de la base anglaise, des officiers et des soldats serbes et des députations de trois officiers supérieurs ; trois capitaines et deux soldats de chaque corps ; trente soldats de l'armée britannique et trente soldats de l'armée des Indes, tous troupes étaient placées sous le commandement du lieutenant-colonel Ansaldi, commandant le 14^e d'infanterie ; le capitaine Raucher veillant sur le cortège.

Par les rues de Lodi, Notre-Dame-du-Mont, des Minimes, Saint-Vincent-de-Paul, la Plaine, la rue Thiers, le Chapitre, le cortège gagna la rue de la République où se trouve l'église grecque orthodoxe. Dans les groupes des évacués, la vie du défunt était pieusement évoquée et un de ses compagnons, un officier serbe, racontait que la malade, fatale au colonel Ougrinovitch, était consécutive à une blessure causée par un éclat de bombe, lancée d'un aéroplane à Durazzo.

Dans l'église grecque, la cérémonie religieuse se déroula parmi les cierges brûlants. Devant le cercueil, les popes, de nouveau, et les chanteurs psalmodierent les chants de la Hilarie. Le pope serbe prononça une allocution ; il parla des exploits du soldat, de l'esprit d'Andrinople, de la capture de Choukri pachà, de la trahison bulgare ; il parla aussi de l'accueil fraternel de la République française, grâce à laquelle les Serbes ne désespèrent pas, dans l'exil, de voir la libération de leur patrie qui sera vengée.

LA GUERRE

La Bataille de Verdun

Une lutte acharnée. — Le rôle de l'artillerie. — Les pertes allemandes. — Le camp retranché de Verdun n'est pas entamé.

Paris, 25 Février.

Nous sommes priés d'informer que le tirage de la Tombola française de bienfaisance, qui était fixé au 26 février 1916, a été remis au 27 mai 1916, afin de permettre l'arrivée à Paris de plusieurs lots de provenance italienne entre autres celui du roi d'Italie.

LA SITUATION

De notre correspondant particulier.

Paris, 25 Février.

A mesure que la bataille se prolonge et s'étend, l'angoisse de nos cœurs se fait plus lourde. Comment en serait-il autrement, quand tant des nôtres sont engagés dans la journée. Cette bataille de Verdun peut être décisive.

— C'est le dernier assaut que vous livrez », a-t-on dit aux soldats allemands. Et je crois que c'est la vérité, parce que si l'assaut est brisé, comme l'espère, les Boches ne pourront plus que se défendre et ils ne se défendent pas longtemps.

Mais si nous sommes angoissés, nous devons demeurer confiants, d'une confiance que rien ne doit abatre. Je le dis dans toute la sincérité de mon cœur. Du moment que nous avons résisté au premier choc qui devait faire plier notre ligne, nous résisterons. Notre ligne n'est pas entamée ; les points que nous avons évacués à nos deux ailes, pour ne pas faire tuer inutilement nos soldats, ne sont, en quelque sorte, que nos avant-lignes. De là, jusqu'aux forts de Verdun, nous avons trois systèmes de défenses échelonnées, chacun formant une barrière redoutable et nous n'avons engagé qu'une très faible partie de nos forces, à peine le septième. Aussi, nos pertes ne sont-elles rien en comparaison des pertes allemandes.

En face, nous avons les meilleures troupes allemandes, toutes les troupes de choc de l'empire de proto. Elles attaquent en formations serrées, selon la tactique de Mackensen. C'est la tactique du coup de bélier, l'ennemi avec une force irrésistible et qui revient à la charge, inlassablement, les régiments succédant aux régiments, à mesure que fondent ceux qui sont engagés. Il y a quatre jours que dure cette effroyable hécatombe ; quatre jours que, sans répit, les soldats du kaiser mènent à l'assaut et se font faucher par notre mitraille. Combien de tentatives encore pourront-ils tenir et combien de milliers et de milliers de cadavres entasseront-ils dans les vallons ou sur les pentes de cette contrée qui sera le plus grand charnier de l'histoire ? Nul ne peut répondre à ces questions.

Le kaiser est au milieu de ses troupes qu'il enfleure de sa parole. Le kronprinz, aidé des meilleurs généraux de l'empire, joue son trône, sa dynastie, peut-être. Il est prêt à tout sacrifier ; il ira jusqu'au bout de la résistance de ses soldats. Ceux-ci montrent un mépris de la mort et un courage qui en font les adversaires les plus redoutables.

Ajoutez à cela que l'ennemi a rassemblé une artillerie telle qu'on n'en a jamais vue et qui se livre à une orgie de munitions. C'est véritablement un déluge de fer et de feu qui s'abat sur nos lignes sans discontinuer, ébranlant le ciel et la terre et cela aussi ne peut pas durer longtemps.

De notre côté, nous répondons avec la même furie. Nous avons l'avantage d'un réseau ferré qui, de tous les côtés, peut amener le matériel, les munitions et les hommes. Les chefs qui commandent en avant de Verdun, comme le général d'armée qui commande le secteur et que je connais personnellement, sont des hommes d'un grand sang-froid qui ne perdent pas la tête. Voilà les raisons de notre confiance.

Au train des choses, avant que l'ennemi atteigne son objectif, il aura perdu des centaines de milliers d'hommes. Il ne l'atteindra pas.

Ne nous laissons pas émuovoir par des fluctuations ou même des reculs de notre part. Nos chefs sont tranquilles ; nos soldats, enflammés de résolution.

MARIUS RICHARD.

Les Allemands auraient plus d'un million de morts

Londres, 25 Février.

Dans la Revue « Land and Water », M. Hilaire Belloc, qui revient de faire une enquête sur le continent, dit que, selon les informations qu'il a été à même de puiser aux meilleures sources en Europe, il est arrivé à cette conclusion que le total des Allemands tués à la fin de 1915 dépassait sensiblement un million.

Les Secours aux Familles des Militaires disparus

Paris, 25 Février.

Le ministre de la Guerre vient de décider que les prescriptions de la circulaire du 17 février 1915 portant concession de secours immédiat aux familles (veuves ou orphelins

ou à défaut ascendants au premier degré) des militaires décédés au cours des opérations de guerre, seront étendues dans les conditions suivantes :
Le secours immédiat sera accordé lorsque le pétitionnaire pourra produire, avec les pièces d'état civil des militaires, existant sa qualité d'avant-droit, une copie certifiée conforme de l'avis officiel de disparition ; la demande ne devra être formulée que si la disparition remonte à six mois au moins.
Les demandes de secours formulées par les familles des militaires disparus sont adressées par les ayants droit au général commandant la subdivision de leur domicile.
Les familles intéressées trouveront à la mairie de leur domicile des formulaires de demandes de secours, ainsi que tous les renseignements utiles sur les pièces réglementaires qui devront être jointes.

La Bataille de Verdun
Du front, 25 Février.
Les dernières nouvelles qui nous parviennent de la région de Verdun représentent la lutte engagée autour de la forteresse comme la plus acharnée à laquelle on ait assisté depuis le début de la guerre. La bataille prend un caractère en minute, peut-on dire, plus d'ampleur ; elle se développe maintenant sur un front de plus de 40 kilomètres et de nouvelles unités sont à chaque instant jetées dans l'action.

Les Allemands multiplient sans cesse leurs furieux assauts. Sur le seul front d'Haumont à Beaumont, ils n'ont pas lancé moins de huit attaques successives dans la journée d'hier. Nos feux concentrés d'artillerie et de mitrailleuses ont repoussés chaque fois avec des pertes énormes.
Dans le bois des Caures la lutte est toujours ardente et incertaine. Un boquetun, haussé par les arrières de nos tranchées, plusieurs fois de mains en mains. Avant-hier, les Allemands ont subi là un échec sérieux. Deux de leurs régiments furent défaits par le feu terriblement efficace de nos mitrailleuses de 75, soudainement démasquées. Les premiers rangs des assaillants furent littéralement fauchés ; les survivants s'enfuyèrent en proie à une folle panique.

Les combattants insistent tous sur l'intensité effroyable des actions d'artillerie. De part et d'autre, il est fait une consommation fantastique de munitions. Tous les bataillons sont soumis à un tel bombardement que les tranchées et les fortifications sont complètement bouleversées. Des crevasses se sont ouvertes, des monticules ont été rasés, et c'est à travers ce chaos que se déroulent les combats les plus sanglants et les plus meurtriers.

Un officier supérieur m'a affirmé que, sans faire preuve de la moindre exagération, il était permis de considérer les pertes allemandes comme « très supérieures à toutes celles subies par l'ennemi dans les batailles de la campagne. On estime ici, dans les milieux militaires autorisés, que la bataille va atteindre incessamment son point culminant. Comme nos troupes ont subi magnifiquement et n'ont fléchi sur aucun point, la plus absolue confiance règne parmi le commandement qui fait remarquer que, malgré quelques mouvements de recul, nous avons un ordre parfait, nul n'a quitté la première ligne de défense du camp retranché de Verdun n'a été entamée et que nos positions de doublement et de soutien restent intactes.

Un récit de la bataille

Le *Daily Mail* fait de la bataille de Verdun le récit suivant :

Le kronprinz a sans doute obtenu le commandement de son père en vue de tenter un formidable effort à la massé tout ce qui reste de l'armée allemande. Les Allemands ont voulu marquer l'importance que présentent à ses yeux les opérations en cours. Le kaiser est venu à Mézières, d'où il a adressé une proclamation à ses troupes avant de les envoyer au combat. Afin d'éviter au kronprinz la répétition des échecs du commencement de la guerre, son père l'a amené à accepter comme conseiller le vieux maréchal von Haessler, qui a commandé à Metz et qui, par conséquent, connaît bien le terrain sur lequel l'attaque est conduite.

Adoptant le plan qui a réussi à Mackensen en Russie, le kronprinz a rassemblé sur un front étroit, s'étendant de Brabant-Meuse à droite à Herbebois à gauche, une phalange de ses meilleures troupes.
L'attaque de Verdun a commencé dimanche dernier de bonne heure. Ce jour-là et les jours suivants les Allemands soulevèrent les positions françaises de Malancourt à Etain, à un furieux bombardement. Tous l'artillerie lourde ennemie avait été groupée sur un front de 40 kilomètres. Dans l'après-midi du second jour de bombardement, l'infanterie allemande s'avança et entra dans le bois des Caures, situé au centre de la position française. Les Français s'étaient déjà retirés des tranchées de premières lignes, rendues intenable par le feu de l'artillerie allemande. Quand l'ennemi, en formations serrées, aborda les tranchées de seconde ligne il fut soumis à un feu si infernal des mitrailleuses françaises qu'il fut forcé de se retirer. Un tir de barrage de l'artillerie lourde française sur les réserves allemandes compléta l'échec de l'ennemi.

La nuit fut comparativement calme ; mais, dans la matinée de mardi, la phalange allemande retourna à l'attaque, cette fois sur tout le front, depuis la rive droite de la Meuse, à Ornes, les Français furent obligés de se retirer du bois d'Haumont. Ils occupèrent toutefois encore les groupes de maisons qui constituent le village de ce nom.
Pendant toute la nuit, l'artillerie allemande couvrit d'une pluie d'obus la nouvelle ligne française et particulièrement Haumont. Les Français se retirèrent en dirigeant sur les routes situées derrière les positions allemandes un feu qui, à ce que rapportèrent les prisonniers, fut particulièrement meurtrier.

Mercrdis le combat continua sur le même terrain. L'action fut particulièrement violente à Brabant, que les Français abandonnèrent finalement dans la nuit de mercredi, profitant de l'obscurité pour se retirer sur des positions de seconde ligne à Samogneux, à 1600 mètres plus loin de la Meuse.
Hier, la bataille continua avec une intensité furie, quoique le communiqué rapporte qu'il y eut une diminution dans l'activité de l'artillerie ennemie, entre Malancourt et la rive gauche de la Meuse, où un engagement d'infanterie vient d'avoir lieu ; mais entre la Meuse et Ornes, où le kronprinz a 20 hommes par mètre de front, il a poursuivi sa même tactique désespérée, dont le communiqué dans son froid langage traduit les

L'Éclairage de Marseille va être réduit

C'est la hausse des frets qui est la cause de cette mesure

La mairie de Marseille nous communique la note suivante :

La Société du Gaz et de l'Électricité a fait connaître au maire de Marseille, que, à raison de la rareté des frets, il lui était impossible de maintenir ses stocks de charbon aux quantités prévues par le Cahier des charges.

La municipalité ayant pu se rendre compte de l'exactitude de la situation signalée, a décidé, pour ménager les stocks existants, de restreindre provisoirement l'éclairage public en avançant d'une demi-heure l'extinction des réverbères et en supprimant progressivement à partir du 1^{er} mars, l'allumage d'un certain nombre d'entre eux.

Le maire invite la population à accepter patriotiquement cette mesure et à apporter de son côté, la plus stricte économie dans l'emploi du gaz.

L'Administration municipale rendra à l'éclairage public, dès que les circonstances le permettront, son intensité et sa durée anciennes.

Marseille et la Guerre

Morts au Champ d'honneur

Au nombre de nos concitoyens glorieusement tombés au champ d'honneur pour la défense de la Patrie, nous avons à ajouter aujourd'hui les noms :

De M. Léopold Martin, de Mallemort, soldat au 3^e régiment de zouaves, blessé grièvement à la bataille de Chalerol, décédé des suites de ses blessures.

De M. Marius Lamouroux, de Tarascon, soldat au ... territorial, mort à l'âge de 24 ans.

De M. Baptiste Arnaud, de Malleval, soldat au ... d'infanterie, mort à l'âge de 30 ans.

De M. Auguste Fabre, de Malleval.

De M. Henri Robin, de Salon, soldat au ... colonial, décédé des suites de ses blessures.

Le Petit Provençal adresse aux familles si cruellement éprouvées ses bien sincères condoléances.

Les soldats blessés en promenade

Cent vingt blessés du Grand Lycée et de La Jouvence, bénéficiaire, hier, de la promenade organisée par le Syndicat d'initiative de Provence. Sous la conduite de ses délégués, ils sont allés en excursion, dans les confortables voitures que la Compagnie des Tramways met si gracieusement à sa disposition, à Aubagne, baignés par un soleil printanier, à leur retour, ils ont gagné, par la Corniche, l'établissement Monnier, où le lunch habituel leur a été servi, offert par M. Monnier et ses amis, et par de superbes fruits, par les Dames du Marché Central.

Un charmant concert, improvisé, leur a permis d'applaudir leurs camarades Jourdan, Nicolaï, Miran et Lévy.

Ajoutons que sur tout le parcours, une ample distribution de cigarettes fut faite à nos poilus par un généreux anonyme, et que l'amabilité de ses lecteurs pour fournir quelques boules de boules à ses vaillants poilus.

Le 16^e régiment d'infanterie, dont on voit si souvent le glorieux numéro dans l'attitude des héros de nos héros, nous a été composé en grande partie de Marseillais et de Provençaux.

C'est dire en quel honneur est tenu le jeu de boules dans ce corps.

C'est dire aussi quel plaisir nos lecteurs feront à ces soldats en leur fournissant le moyen de réaliser quelques uns de leurs vœux et quelques cartouches supplémentaires.

Nous recevons donc avec reconnaissance les jeux que l'on voudra bien nous remettre pour nos braves concitoyens du 163^e d'infanterie.

Des boules pour nos soldats

Un de nos amis commandant un bataillon du 163^e de ligne, nous prie de faire appel à l'amabilité de ses lecteurs pour fournir quelques boules de boules à ses vaillants poilus.

Le 16^e régiment d'infanterie, dont on voit si souvent le glorieux numéro dans l'attitude des héros de nos héros, nous a été composé en grande partie de Marseillais et de Provençaux.

C'est dire en quel honneur est tenu le jeu de boules dans ce corps.

C'est dire aussi quel plaisir nos lecteurs feront à ces soldats en leur fournissant le moyen de réaliser quelques uns de leurs vœux et quelques cartouches supplémentaires.

Nous recevons donc avec reconnaissance les jeux que l'on voudra bien nous remettre pour nos braves concitoyens du 163^e d'infanterie.

Dons et Secours

Relève des dons remis à M. le Maire : Anonyme, pour les mutilés, 500 francs; appel à l'Étoile de l'Inde, rue de l'Oratoire, pour l'œuvre des mutilés de la guerre, 50 fr.

Syndicat des courtiers d'assurances maritimes de Marseille, 15, rue Paradis, pour l'Œuvre municipale des mutilés, 100 fr.

M. Marius Giraud, patron pêcheur à l'Estaque, pour les blessés, 20 francs.

Le Midi au Feu

M. Aumerand Marius, soldat au 4^e zouaves, est cité à l'ordre du jour du régiment pour le motif suivant :

« Sur le front depuis le début ; a participé à toutes les actions dans lesquelles sa compagnie a été engagée ; a été blessé à la tête ; s'est particulièrement fait remarquer le 10 novembre 1914, où, entouré par l'ennemi, il a regagné les lignes canalisées passant à travers les lignes allemandes ».

Les Pupilles du Département

Le Conseil de famille des Enfants assistés s'est réuni hier à la Crèche départementale, sous la présidence de M. Pierre Roux. Les demandes des parents qui désirent retirer leurs enfants sont présentées par M. Pradin. Le Conseil en adopte vingt, en ajourne deux, en rejette une. M. Chapuis a présenté dix comptes de tutelle avec une moyenne de 500 francs. Ils sont approuvés. L'autorisation pour deux mariages, demandée par le Bary, est admise. Le conseil a également, qui donne également son consentement pour une tutelle officieuse.

Un prochain Conseil, une nouvelle statistique concernant la situation des pupilles qui se trouvent sur le front, sera fournie par M. Rouveyre, inspecteur départemental de l'Assistance publique. L'état sanitaire de la Crèche est bon.

La « Vie Féminine » va paraître

La Vie Féminine, entièrement transformée, paraissant tous les jours, sera le seul journal de la femme, édité en ce moment.

Littéraire, artistique et sociale, elle traitera de toutes les questions intéressant la femme dont elle veut être la fidèle interprète.

Dans les premiers numéros, on trouvera la signature de MM. E. Faquet, de l'Académie Française ; Henry Bataille, Michel Corday, Séverine, J. Ernest-Charles, Georges Cain, Marcel Tinayre, Gabrielle Reval, Marcel Boulenger, etc.

La Vie Féminine sera lue par tous ceux qui sont intéressés par ses collaborateurs ; instructive par ses informations ; utile par ses conseils.

Le premier numéro paraîtra le samedi 26 février.

En vente partout : le numéro, 15 centimes ; l'abonnement, un an, 6 francs.

COMMUNICATIONS

Syndicat des ouvriers lithographes et papeteriers. — Les camarades syndiqués sont priés d'assister à l'Assemblée générale qui aura lieu demain dimanche 27 février, à 10 heures du matin, au siège du Syndicat, Bourse du Travail, où l'ordre du jour : Rétablissement de la caisse de chômage.

Officiers mécaniciens. — Les camarades mécaniciens brevetés syndiqués de la Marine marchande ont été convoqués à l'Assemblée générale qui aura lieu aujourd'hui samedi 26 courant, à 8 heures du soir, au siège du Syndicat. Ordre du jour : Questions très importantes à traiter.

TIR ET PRÉPARATION MILITAIRE

École de Tir de Marseille. — Demain, à 8 heures, équitation au 6^e hussards, quartier Beauvau; l'après-midi, à 10 heures, tir au stand militaire des Catalans. Au siège de l'École, rue des Barbillons, à 8 h. 30 du soir, mercredi, gymnastique; jeudi, hippologie; vendredi, gymnastique. Les inscriptions sont reçues tous les jours. École de Tir de Marseille. — Demain, dimanche, à 8 heures du matin, au stand militaire des Catalans, tir pour les élèves de l'infanterie, et à 10 heures, pour la cavalerie; à 8 heures du matin, équitation au 6^e hussards; à la même heure, section marine, cours pratique à bord des bateaux de l'école, réunion à l'embarcadere de la Société. Les cours théoriques et de gymnastique pour l'obtention du brevet d'aptitude militaire, toutes armes, ont lieu au siège, aux jours et heures indiqués au tableau de travail affiché à l'école, 16, rue Barbillons, ou les inscriptions sont reçues tous les jours. Les cahiers de présence aux cours sont à la disposition des parents des élèves.

Le sera fait à 7 h. 40; à 10 heures, tir au stand militaire des Catalans. Au siège de l'École, rue des Barbillons, à 8 h. 30 du soir, mercredi, gymnastique; jeudi, hippologie; vendredi, gymnastique. Les inscriptions sont reçues tous les jours. École de Tir de Marseille. — Demain, dimanche, à 8 heures du matin, au stand militaire des Catalans, tir pour les élèves de l'infanterie, et à 10 heures, pour la cavalerie; à 8 heures du matin, équitation au 6^e hussards; à la même heure, section marine, cours pratique à bord des bateaux de l'école, réunion à l'embarcadere de la Société. Les cours théoriques et de gymnastique pour l'obtention du brevet d'aptitude militaire, toutes armes, ont lieu au siège, aux jours et heures indiqués au tableau de travail affiché à l'école, 16, rue Barbillons, ou les inscriptions sont reçues tous les jours. Les cahiers de présence aux cours sont à la disposition des parents des élèves.

LES SOUS-MARINS ENNEMIS EN MEDITERRANEE

Le paquebot Ville-de-Madrid, de la Compagnie Transatlantique, rentré hier à Marseille, a été attaqué en cours de route par un sous-marin ennemi. Grâce au sang-froid du commandant et au dévouement du personnel des machines, le Ville-de-Madrid exécuta quelques manœuvres habiles qui lui permirent d'échapper au pirate. Celui-ci ne réussit ni à toucher le bateau, ni à faire à son bord aucune victime.

Des coups de canon furent même tirés sur le sous-marin qui s'est efforcé d'effectuer une plongée.

Le commandant de la Ville-de-Madrid a relaté les faits dans son rapport qui a été remis aux autorités maritimes de notre ville.

D'autre part, un de nos torpilleurs a rencontré en mer un canot dans lequel se trouvaient huit naufragés de nationalité anglaise, dont deux morts. Les deux cadavres et les six survivants ont été transportés au Frioul.

La « Ville-de-Madrid » échappe à un Pirate

Le paquebot Ville-de-Madrid, de la Compagnie Transatlantique, rentré hier à Marseille, a été attaqué en cours de route par un sous-marin ennemi. Grâce au sang-froid du commandant et au dévouement du personnel des machines, le Ville-de-Madrid exécuta quelques manœuvres habiles qui lui permirent d'échapper au pirate. Celui-ci ne réussit ni à toucher le bateau, ni à faire à son bord aucune victime.

Des coups de canon furent même tirés sur le sous-marin qui s'est efforcé d'effectuer une plongée.

Le commandant de la Ville-de-Madrid a relaté les faits dans son rapport qui a été remis aux autorités maritimes de notre ville.

D'autre part, un de nos torpilleurs a rencontré en mer un canot dans lequel se trouvaient huit naufragés de nationalité anglaise, dont deux morts. Les deux cadavres et les six survivants ont été transportés au Frioul.

A L'OPERA MUNICIPAL

« FAUST »

Mlle Kirsch, de l'Opéra

Tout se présente à nos soirées une nouvelle fois. Mlle Kirsch qui, il y a deux ans, obtint le premier prix d'opéra en même temps que celui de déclamation lyrique, est de retour de son voyage d'été à l'étranger. Elle nous a fait passer, elle se fit apprécier dans un grand concert que notre Théâtre donna au bénéfice des blessés et duquel elle chanta aux côtés de Mme Isardou. La jeune chanteuse a mis en valeur un soprano dramatique et vibrant qui revint à l'opéra de la scène de l'Église et de l'Étoile final, en lequel sa voix s'est épanchée rayonnante et a été entendue par tous les assistants. Les autres interprètes : MM. Franklin, Bondouresque, Figarella, pour leur part, ont été très applaudis. M. Bondouresque de la Ronde du Veau d'Or. Réprésentation excellente sous la direction vigoureuse de M. Hasselmann. Affluence de spectateurs comme toujours.

Chronique Locale

Par arrêté du ministre du Commerce, de l'Industrie, des Postes et des Télégraphes, en date du 22 février 1916, est nommé receveur du bureau composé de 3^e classe à Marseille-Montredon, M. Auguste André, receveur de même classe à Salon, en remplacement de M. Dejean, retraité.

La Foire d'échantillons de Lyon. — La municipalité de Lyon a décidé, à l'occasion de la Foire d'échantillons, un service de logement qui fonctionnera, place Tolozan, 27.

Les personnes venues à Lyon à l'occasion de la Foire, qui recherchent un logement, trouveront dans ce service tous les renseignements dont elles auraient besoin.

Toutes les marées du département seront, à dater du 25 février 1916, approvisionnées de notices explicatives qui seront tenues à la disposition des contribuables susceptibles d'être atteints par l'imposition pour le 1^{er} mars 1916, deux formulaires spéciaux de déclaration seront remis à chaque contribuable, un de sorte qu'il puisse en vue de modifications éventuelles ultérieures — conserver la copie de celle qu'il aura à transmettre, avant le 1^{er} mars 1916, au bureau des contributions directes de son circonscription.

Allocations italiennes. — Le paiement des allocations aux familles des mobilisés italiens, pour la période du 16 au 23 février, aura lieu au dates suivantes : rue Guérin, 29, le 23 février; rue du Trésor, 2, le 24 février; rue de la République, 11, le 25 février; rue de la République, 11, le 26 février; rue de la République, 11, le 27 février.

Les bureaux restent ouverts, de 9 heures à 11 heures du matin, et de 2 heures 30 à 4 heures de l'après-midi.

PATES FARINES, Conserves Rocsin, 6, r. Rome

Avis aux pensionnaires. — La Trésorerie générale informe les pensionnaires qui ont déposé leurs certificats d'inscription pour le renouvellement, lors de la dernière échéance, qu'ils peuvent, dès aujourd'hui, retirer leur nouveau titre de pension.

Elle leur fait remarquer, au sujet du paiement, qu'ils pourront se présenter chez le notaire pour la délivrance du certificat de vie, la veille au plus tôt de la nouvelle échéance indiquée au verso de chaque titre renouvelé. (Application de la loi du 31 décembre 1914).

Chez les Inscrits Maritimes. — Ce soir, samedi 26 février, à 6 heures, aura lieu une assemblée générale des marins du commerce, syndiqués ou non, dans la salle du grand boulevard de la Place, 3, place de la Joliette. Tous les camarades présents dans le port et disponibles à cette heure sont instamment priés d'y assister.

Ordre du jour : Compte rendu de la délégation à Paris; lettre de la Compagnie des Messageries Maritimes relative aux négociations d'heures supplémentaires, d'allumage des feux; questions diverses de la plus haute importance.

Causeur sur l'évolution. — Dimanche soir, à 8 heures, M. de Montgaillard, un des dix survivants des 80 aéronautes du siège de Paris, fera, dans les salons du café des Sports, place Castellane, une causerie patriotique et historique sur la conquête de l'air depuis Montgolfier jusqu'à nos jours. Une partie artistique suivra la conférence au vaudeville de l'après-midi, une table sera faite au bénéfice des Œuvres de guerre. Entrée gratuite.

Collation de véhicules aux Quatre-Saisons. — Avant-hier, vers 2 heures 30 de l'après-midi, un tramway faisant le service direct des Quatre-Saisons, heurtait, aux Quatre-Saisons, au croisement des routes de la Valentine et des Camoins, une charrette attelée d'un cheval et conduite par M. Joseph Michel, 56 ans, au service de M. Bonnat, négociant en fourrages, boulevard des Charrettes, 34. La charrette fut en partie démolie et le cheval, effrayé, voulut fuir. Le charretier fut ainsi entraîné sur un parcours de trente mètres. Quand on le secourut, il était sérieusement contusionné et tout le corps. Il avait, en outre, une fracture de la rotule. Il fut d'abord transporté à l'hôpital anglais de la Valentine, où il reçut les meilleurs soins de la main de M. Muffat, commissaire de police, il a été transféré, hier, à la Conception. L'enquête se poursuit pour établir les responsabilités relatives à cet accident.

Les Dernières Dépêches de la Guerre

COMMUNIQUE OFFICIEL

Paris, 25 Février.

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :

En Champagne, dans la matinée, nous avons attaqué et enlevé un saillant ennemi au sud de Sainte-Marie-Py. Au cours de cette action, nous avons fait trois cents prisonniers, dont seize sous-officiers et cinq officiers.

En Argonne, tirs de destruction efficaces sur les organisations allemandes, au nord de La Harazée.

Dans la région au nord de Verdun, la neige est tombée en abondance au cours de la journée.

L'activité des deux artilleries est toujours d'une extrême intensité sur tout l'ensemble du front, et principalement à l'est de la Meuse, où le combat se poursuit avec le même acharnement.

Plusieurs attaques allemandes à gros effectifs, menées avec une violence inouïe sur la côte du Poirée, sont restées sans succès.

Une autre attaque sur nos positions du bois de la Vauche a été également arrêtée.

A l'ouest de la Meuse, aucune action d'infanterie.

Dans les Vosges, duel d'artillerie dans la vallée de la Fecht.

Paris, 25 Février.

La Commission de l'Armée a entendu le ministre de la Guerre sur les opérations autour de Verdun. Elle a également pris connaissance d'une communication de M. de Margerie, sur la bataille de la Marne.

SUR NOTRE FRONT Dans les Flandres

Communiqué officiel belge

Le Havre, 25 Février.

Le gouvernement belge fait le communiqué officiel suivant :

Journée calme sur le front belge.

Dans les Balkans

Le retour du Consul de Roumanie à Monastir

Bucarest, 25 Février.

Le consul de Roumanie à Monastir vient de rentrer à Bucarest après trois semaines d'un pénible voyage.

En Bulgarie

Ferdinand va visiter le tombeau de sa famille

Genève, 25 Février.

Un mande de Vienne que le roi de Bulgarie est parti hier pour Colobour, après un séjour de 11 jours. Il va visiter le tombeau de sa famille. Les deux fils du roi, qui sont arrivés hier par le train des Balkans, accompagnent leur père.

La Défaite d'Erzeroum

Elle coûte aux Turcs 300.000 hommes

Pétrograde, 25 Février.

Suivant un télégramme sans fil de Rome à Pétrograde, les pertes turques dans la bataille d'Erzeroum, estimées à 40.000 hommes, atteindraient en réalité 300.000 hommes; toutes les retraites leur sont, en effet, coupées.

L'armée anglaise d'Egypte prendrait bientôt l'offensive

Turin, 25 Février.

On télégraphie de Salomonie à la Tribuna : Une personnalité militaire venant d'Egypte dit que sans donner des détails, qui pourraient être utiles à l'ennemi, on peut annoncer qu'il régnera depuis quelque temps une grande activité parmi l'armée britannique rassemblée en Egypte. Cette armée, qui est imposante par le nombre et l'équipement, ne restera pas toujours sur la défensive. La chute d'Erzeroum, la grave situation des Turcs en Arménie et la nécessité dans laquelle se trouve le commandement turc d'empêcher de drager d'importants renforts sur ce front augmentent les possibilités d'une offensive anglaise par l'Egypte. Cette offensive, étant donné la saison déjà avancée, ne pourrait se produire qu'à très courte échéance.

En Angleterre

L'appel des hommes mariés

Londres, 25 Février.

Le correspondant parlementaire du Times annonce que les guildes d'institutions de crédit et les établissements industriels ont été avisés officiellement que la totalité des hom-

Les Dernières Dépêches de la Guerre

COMMUNIQUE OFFICIEL

Paris, 25 Février.

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :

En Champagne, dans la matinée, nous avons attaqué et enlevé un saillant ennemi au sud de Sainte-Marie-Py. Au cours de cette action, nous avons fait trois cents prisonniers, dont seize sous-officiers et cinq officiers.

En Argonne, tirs de destruction efficaces sur les organisations allemandes, au nord de La Harazée.

Dans la région au nord de Verdun, la neige est tombée en abondance au cours de la journée.

L'activité des deux artilleries est toujours d'une extrême intensité sur tout l'ensemble du front, et principalement à l'est de la Meuse, où le combat se poursuit avec le même acharnement.

Plusieurs attaques allemandes à gros effectifs, menées avec une violence inouïe sur la côte du Poirée, sont restées sans succès.

Une autre attaque sur nos positions du bois de la Vauche a été également arrêtée.

A l'ouest de la Meuse, aucune action d'infanterie.

Dans les Vosges, duel d'artillerie dans la vallée de la Fecht.

Paris, 25 Février.

La Commission de l'Armée a entendu le ministre de la Guerre sur les opérations autour de Verdun. Elle a également pris connaissance d'une communication de M. de Margerie, sur la bataille de la Marne.

SUR NOTRE FRONT Dans les Flandres

Communiqué officiel belge

Le Havre, 25 Février.

Le gouvernement belge fait le communiqué officiel suivant :

Journée calme sur le front belge.

Dans les Balkans

Le retour du Consul de Roumanie à Monastir

Bucarest, 25 Février.

Le consul de Roumanie à Monastir vient de rentrer à Bucarest après trois semaines d'un pénible voyage.

En Bulgarie

Ferdinand va visiter le tombeau de sa famille

Genève, 25 Février.

Un mande de Vienne que le roi de Bulgarie est parti hier pour Colobour, après un séjour de 11 jours. Il va visiter le tombeau de sa famille. Les deux fils du roi, qui sont arrivés hier par le train des Balkans, accompagnent leur père.

La Défaite d'Erzeroum

Elle coûte aux Turcs 300.000 hommes

Pétrograde, 25 Février.

Suivant un télégramme sans fil de Rome à Pétrograde, les pertes turques dans la bataille d'Erzeroum, estimées à 40.000 hommes, atteindraient en réalité 300.000 hommes; toutes les retraites leur sont, en effet, coupées.

L'armée anglaise d'Egypte prendrait bientôt l'offensive

Turin, 25 Février.

On télégraphie de Salomonie à la Tribuna : Une personnalité militaire venant d'Egypte dit que sans donner des détails, qui pourraient être utiles à l'ennemi, on peut annoncer qu'il régnera depuis quelque temps une grande activité parmi l'armée britannique rassemblée en Egypte. Cette armée, qui est imposante par le nombre et l'équipement, ne restera pas toujours sur la défensive. La chute d'Erzeroum, la grave situation des Turcs en Arménie et la nécessité dans laquelle se trouve le commandement turc d'empêcher de drager d'importants renforts sur ce front augmentent les possibilités d'une offensive anglaise par l'Egypte. Cette offensive, étant donné la saison déjà avancée, ne pourrait se produire qu'à très courte échéance.

En Angleterre

L'appel des hommes mariés

Londres, 25 Février.

Le correspondant parlementaire du Times annonce que les guildes d'institutions de crédit et les établissements industriels ont été avisés officiellement que la totalité des hom-

Les Dernières Dépêches de la Guerre

COMMUNIQUE OFFICIEL

Paris, 25 Février.

Le grand état-major fait le communiqué officiel suivant :

FRONT OCCIDENTAL. — Dans le secteur de Riga, violent feu réciproque.

Dans la région au sud-est de l'île Dalon, près de Dvinsk, hier on signala un feu très de part et d'autre, mais de l'illux et au sud de Garbounovia.

Dans la région à l'ouest de Koukhovkovo, au sud-ouest de Pinsk, nos éclaireurs, surmontant de larges réseaux de fil de fer ont anéanti un poste ennemi et ont fait des prisonniers.

En Galicie, dans la région des villages de Ghadzi et de Vorshovka et près de Mikhals, un combat engagé continue à l'ouest de Ghadzi et de bombes pour l'occupation d'entourments.

MER NOIRE. Nos torpilleurs, dans la région de Sinope ont anéanti 4 voiliers, détruits des ponts sur le chemin côtier et battu ou dispersés une caravane de chameaux s'avancant sous la protection de détachements de troupes.

FRONT DU CAUCASE. — Nos troupes ont pris d'assaut la ville d'Épir. La poursuite de l'ennemi, dans les régions d'Erzeroum et de Knys, continue.

PERSE. Dans la région de Kermanshah nos troupes, ayant délogé l'ennemi de ses positions dans la montagne, ont occupé la ville de Sakine et pris 4 canons.

Au sud de Téhéran nos troupes sont entrées dans la ville de ...

Terrible Accident à Boulogne-sur-Seine

UNE EXPLOSION A L'USINE A AIR LIQUIDE

Paris, 25 Février.

Un terrible accident s'est produit, ce matin, vers 8 heures 45, à l'usine à air liquide située à Boulogne-sur-Seine.

Une bouteille en métal de 4 mètres cubes était en charge, quand elle explosa, tuant sur le coup M. Bron, chef de fabrication et blessant MM. Thomassin, pharmacien, et de 1^{re} classe, Auguste Derren, Roull Rathon et Groumlet.

M. Thomassin a été transporté au Val-de-Grâce. Les autres blessés ont été dirigés sur l'hôpital Boncœur.

L'état de tous ces infortunés est grave.

Tirages Financiers

VILLE DE PARIS 1904. — Le numéro 255.723 gagne 200.000 francs.

Le numéro 251.866 gagne 10.000 francs.

Les dix numéros suivants : 125.137, 158.633, 108.389, 177.233, 164.918, 218.725, 327.859, 218.663, 167.998, 19.474 gagnent chacun 5.000 francs.

1.773 numéros sont remboursés au pair.

LES SPORTS

FOOTBALL-ASSOCIATION

Le Tournoi Marseillais

contre Olympique de Marseille (1)

Demain après-midi, à 2 heures 30, sur le terrain du Parc des Sports, aura lieu le premier match entre les équipes premières du R. C. M. et de l'O. M. Bien que le résultat ne puisse en rien influencer l'ordre de classement, ce match aura une importance particulière. Il est superflu de souligner tout l'intérêt de ce match, car il nous fera revivre les heures palpitantes du match aller, dont l'O. M. sortit vainqueur par 2 buts à 1.

Bulletin Financier

Paris, 25 Février. — Nos Rentes françaises 5 1/2 % et 3 % se sont encore haussées de 1/2 centime. Les primes ont cependant légèrement fléchi de 5 centimes, mais les 5 centimes 1/2 se sont gagnés. Sur le reste de la cote, c'est l'irrégularité qui l'emporte, et même, parfois, la lourdeur sur les valeurs cupifères se sont ressenties de nouvelles réalisations qui ont surcoûté sur Rio, Minio, D'Autre part, la Rente Extérieure Espagnole a fléchi assez sensiblement. On annonce, en effet, que le ministre des Finances espagnol, M. Ansaldo, a l'intention de supprimer la bonification de 10 % qu'il accordait jusqu'ici pour le rachat de la Rente Extérieure contre de la Rente Intérieure. Aussi, les achats pour compte de Madrid ont-ils cessé. En banque, les valeurs de caoutchouc sont aussi en hausse.

Bourse de Paris du 25 Février

3 % Français, 61 1/2 — 5 % Français, 117, 87 1/2 — Argentine 4 1/2 %, 1011, 88 — Dette Égyptienne unifiée 4 %, 87 — Extérieure Espagnole 4 %, 91 — Portugais 3 %, 100 — Rentes 1890, 129, 129 1/2 — 5 % 1906, 83 1/2 — 4 1/2 % 1909, 73 1/2 — 4 1/2 % 1914, 117, 81 1/2 — Banque de France, 4.500 — Banque de l'Inde, 2.400 — Comptoir National d'Escompte de Paris, 645 — Crédit Lyonnais, 975 — Banque Nationale du Mexique, 375 — Banque d'Espagne, 406 — Action Saragossine 405, 405 — Entrepreneurs de l'Inde, 120 — Action Rio-Tinto, 174 — Ville de Paris 1865, 335; 1871, 338; 1875, 345; 1884, 479; 1892, 526; 1894, 529; 1898, 529; 1904, 515; 1910 3 %, 287; 1912, 323 — Méditerranée 3 %, 337 1/2; 4 %, 333; 5 %, 307; 3 1/2 %, 301 — Lombardes act. 177 — Nord d'Espagne, 350 — Saragossine, 1^{re} série, 339 1/2 — Communales 1879, 415; 1880, 406; 1891, 396; 1892, 397; 1893, 393; 1894, 392; 1895, 393; 1896, 393; 1897, 393; 1898, 393; 1899, 393; 1900, 393; 1901, 393; 1902, 393; 1903, 393; 1904, 393; 1905, 393; 1906, 393; 1907, 393; 1908, 393; 1909, 393; 1910, 393; 1911, 393; 1912, 393; 1913, 393; 1914, 393; 1915, 393; 1916, 393; 1917, 393; 1918, 393; 1919, 393; 1920, 393; 1921, 393; 1922, 393; 1923, 393; 1924, 393; 1925, 393; 1926, 393; 1927, 393; 1928, 393; 1929, 393; 1930, 393; 1931, 393; 1932, 393; 1933, 393; 1934, 393; 1935, 393; 1936, 393; 1937, 393; 1938, 393; 1939, 393; 1940, 393; 1941, 393; 1942, 393; 1943, 393; 1944, 393; 1945, 393; 1946, 393; 1947, 393; 1948, 393; 1949, 393; 1950, 393; 1951, 393; 1952, 393; 1953, 393; 1954, 393; 1955, 393; 1956, 393; 1957, 393; 1958, 393; 1959, 393; 1960, 393; 1961, 393; 1962, 393; 1963, 393; 1964, 393; 1965, 393; 1966, 393; 1967, 393; 1968, 393; 1969, 393; 1970, 393; 1971, 393; 1972, 393; 1973, 393; 1974, 393; 1975, 393; 1976, 393; 1977, 393; 197

Deux ennemis à sa porte

Les pilules se chargent de l'un, les Pilules Pink se chargent de l'autre.

A la bonne heure ! Voici une couturière qui s'est bien défendue. M^{lle} Brel habite Nancy, 11, rue Vayrinne, c'est donc dire que l'ennemi est à sa porte, mais de celui-là les pilules se chargent et le tiennent à distance. Un autre ennemi plus redoutable, ennemi qui traverse toutes les lignes, s'était approché jusqu'à elle. La grippe l'avait fait pénétrer. De ce nouvel ennemi, les Pilules Pink se sont chargées.



J'avais attrapé une mauvaise grippe, nous étions M^{lle} Brel, et en quelques jours j'ai été complètement anéantie. J'étais frileuse, je ne mangerais plus et j'éprouvais des maux de tête terribles. J'étais affaiblie au point de ne plus pouvoir tenir sur mes jambes. La fièvre s'est enfin calmée, mais malgré tous les soins, les fortifiants, je restais dans cet état de torpeur, d'anéantissement. On m'a conseillé de prendre les Pilules Pink, ce que j'ai fait. Ah ! ça n'a pas été long. Dès que j'ai eu pris les premières pilules, je me suis sentie mieux et il me semblait, pour ainsi dire, que je prenais des forces avec chaque pilule. En quelques jours votre excellent remède m'a complètement guérie.

Il n'y a rien de mieux pour combattre les suites si fâcheuses de la grippe que les Pilules Pink. Elles se chargeront toujours de vous guérir. Leur incomparable puissance régénératrice du sang leur vaut cette précieuse propriété. Ne voyez-vous pas, un traitement régénérateur est indispensable après la grippe pour refaire le sang, sinon c'est la rechute avec toutes ses complications, et alors l'organisme, dont la force de résistance est épuisée, se trouve désemparé. Le deuxième assaut de la maladie est alors le bon ou plutôt le mauvais.

Les Pilules Pink sont souveraines contre l'anémie, la chlorose, la faiblesse générale, les maux d'estomac, l'épuisement nerveux.

Elles sont en vente dans toutes les pharmacies et au dépôt : Pharmacie Gablin, rue Ballu, 23, Paris. 3 fr. 50 la boîte, 17 fr. 50 les dix boîtes, franco.

COMMUNICATIONS

Syndicat des ouvriers typographes. — Demain dimanche, de 9 heures à 11 heures du matin, vers...

sement obligatoire des cotisations hebdomadaires, courantes et en retard, maintenues par la dernière assemblée générale.

Touristes Marsillais. — Demain matin dimanche, à 9 heures 30, répétition pour le prochain concert.

Excursionnistes de Provence. — Les membres de la Société des Excursionnistes de Provence sont priés d'assister à la réunion qui aura lieu dimanche prochain 27 du courant, à 10 heures du matin, au Bar Blanc, boulevard Dugommier.

La Famille. — Cette Société excursionniste partira, demain matin, à 8 heures 30, de Château-Gombert, pour la Roche taillée, le source des Guisards et le sommet de l'Étoile; à 9 heures, de Mazargues (place de l'Église), pour les Fabriques et Mozillon, et le soir, à 9 heures 30, de Château-Gombert, pour la vallée de Palama. Voir détails au siège.

Les Excursionnistes Marsillais partiront, demain, de la gare Saint-Charles, à 6 h. 5, et d'Aubagne à 7 h. 30, pour les Bois de Roppefort, du Logis-Neuf; à 8 heures 30, pour le Mont-de-la-Croix, de la gare de la Chapelle.

Parti Socialiste (S. F. I. O.) 6^e section. — Les camarades de la section sont priés d'assister à la réunion qui aura lieu dimanche 27 du courant, à 10 heures du soir, au Bar Blanc, 11, boulevard Dugommier. Ordre du jour: Nomination du bureau; cartes 1916; questions diverses.

ARTHRIQUES DIABÉTIQUES - HÉPATIQUES

Boire aux repas

VICHY

CÉLESTINS

Élimine l'ACIDE URIQUE

TIR ET PRÉPARATION MILITAIRE

L'Éclair (S. A. G. Ecole spéciale de préparation militaire de cavalerie). — Demain dimanche 27 du courant, à 9 heures 15, cours d'équitation au manège du 6^e régiment de dragons, à 10 heures, cours de tir et de fortification, au stand Dutoy, à Saint-Giniez, mercredi 29 mars, à 8 heures 45 du soir, cours de gymnastique, salle rue d'Arcole, 43, jeudi 30 mars, cours d'hygiène au siège de l'Éclair, à 9 heures du soir, professez par M. le docteur Ambiel, vendredi 31 mars, à 8 heures 45 du soir, cours de gymnastique.

Les Éclaireurs de France (S. A. G. 4702). — Demain dimanche 27 février, à 8 heures 45 du matin tir de cavalerie, rendez-vous à 7 heures 45 du matin tir de cavalerie, à la caserne des Hussards, à Montpatis; à 9 heures 15 du matin, tir de cavalerie, à la caserne des Hussards, à Montpatis; à 9 heures 15 du matin, tir de cavalerie, à la caserne des Hussards, à Montpatis; à 9 heures 15 du matin, tir de cavalerie, à la caserne des Hussards, à Montpatis.

ment. Les cours de topographie et de gymnastique sont ouverts à tous les éclaireurs faisant partie des sections de tir et de cavalerie.

Drômois (Préparation intégrale au R. A. M.). — Toutes armes, de la classe 1918. — Demain, continuation du tir gratuit de groupement. Les inscriptions sont reçues tous les jours, de 8 heures du matin à 7 heures du soir, au siège, Gymnase Bertrand-Tharand, 9, rue d'Arcole.

Société Miste de Tir, 8, chemin de Marargues. — Demain dimanche 27 février, à 8 heures 30, présentés, cours gratuits pour le B. A. M. Les élèves doivent être exacts.

THÉÂTRES, CONCERTS, CINÉMAS

OPÉRA MUNICIPAL. — Ce soir, relâche. Demain dimanche 27 février, répétitions. En matinée à 3 heures 15, *La Tosca*, le chef d'œuvre de Puccini, avec une distribution de choix. Mlle Artès, de la Gaîté-Lyrique, chante le rôle de Floria Tosca; notre concitoyen, le M^{me} Godou, celui du chevalier Cavaradossi. Le rôle de Scarpia sera interprété par M. Roselli, premier baryton de l'Opéra. En soirée, à 8 h. 15, avec le concours de Mlle Jeanne Kirsch, de l'Opéra, Faust, de Gounod. M. Kirsch, chanteur de l'Opéra, M. Marguerite, M. Franklin, celui du docteur Faust. Les autres principaux rôles seront tenus par MM. Figarella, Boudressou, Mlle Michas et Mme Monval. La location est ouverte pour ces deux représentations.

GRANDS GALAS AU GYMNASIUM. — Les représentations de l'Opéra, au Gymnase, ont été un immense succès qui fait courir tout Paris à la Gaîté, auront lieu ce soir samedi et demain dimanche à 8 heures du soir, au Gymnase, avec une troupe de premier plan, jouer *Cyran de Bergerac*; lundi, mardi et mercredi, en soirée, et jeudi, en matinée, l'opéra *Le Roi de Sicile*, de Verdi. Location ouverte pour toutes ces représentations.

ROGER LA HONTE, AU CHATELAIN-THÉÂTRE. — Roger La Honte, le célèbre drame de Jules Mary et Georges Grézier, sera donné ce soir à 8 heures 15, et demain en matinée et en soirée. Roger La Honte sera pour principaux interprètes. L'œuvre du Châtelet, composée d'artistes aimés du public. La mise en scène sera des plus soignées. La location est ouverte.

DRANEM, A L'ALCAZAR LEON DOUX. — Ce soir, à 8 h. 30, Dranem, le roi du rire, obtient le succès hier soir à son grand triomphe, disant, l'excellente diapositive étoilée. Les Haydars, acrobates russes; le chanteur Malabar; les virtuoses Erard; les équilibristes Clayton; les diestres Simonet; la danseuse Titos et dix autres numéros de premier ordre.

PALAIS DE CRISTAL. — Les Mas-Andrés, les populaires diestres comiques à transformations, paraîtront pour quatre jours seulement. « Rigobolche et Co » est une fantaisie des plus comiques, dans laquelle les sympathiques artistes déploient leurs remarquables qualités, c'est un feu follet continué que ne doivent pas interrompre leur dévoués succès. « Tous les Coqs » à Paris les autres débuts, Thérèse Fontaine, l'excellente chanteuse à voix; Watons and Co et leurs merveilleux fantoches; Barthe, le ténor bien connu; les deux Barrois, acrobates voltigeurs. Sur l'écran « Les Deux Mariages », Gaumont-Actualités et *États Indépendants*. Tous les jours, matinée et soirée. Fauteuils, 1 fr.; pourtour, 0 fr. 50. Location pour les places réservées.

Mardi prochain : Dalbert.

Le CONCERT MAYOT, AUX VARIÉTÉS-CASINO. — Ce soir, à 8 h. 30, et demain matinée et soirée, représentations du Concert Mayot, avec sa troupe, ses décors et ses costumes de chez Pascard. *Nadama* - *Don-Don-Don-Don* l'opérette en 2 actes, jouée par les créateurs à Paris : Manuella, Moritz, Castell, André, Madeline Guitry, Yvonne Sérard, Riri Bouché, Magdaline et 20 artistes. Les premières danseuses étoilées : La Jolie Bianca de Bary, le ténor bien connu; les deux Barrois, acrobates voltigeurs. Sur l'écran « Les Deux Mariages », Gaumont-Actualités et *États Indépendants*. Tous les jours, matinée et soirée. Fauteuils, 1 fr.; pourtour, 0 fr. 50. Location pour les places réservées.

Mardi prochain : Dalbert.

Le CONCERT MAYOT, AUX VARIÉTÉS-CASINO. — Ce soir, à 8 h. 30, et demain matinée et soirée, représentations du Concert Mayot, avec sa troupe, ses décors et ses costumes de chez Pascard. *Nadama* - *Don-Don-Don-Don* l'opérette en 2 actes, jouée par les créateurs à Paris : Manuella, Moritz, Castell, André, Madeline Guitry, Yvonne Sérard, Riri Bouché, Magdaline et 20 artistes. Les premières danseuses étoilées : La Jolie Bianca de Bary, le ténor bien connu; les deux Barrois, acrobates voltigeurs. Sur l'écran « Les Deux Mariages », Gaumont-Actualités et *États Indépendants*. Tous les jours, matinée et soirée. Fauteuils, 1 fr.; pourtour, 0 fr. 50. Location pour les places réservées.

Mardi prochain : Dalbert.

laquelle les sympathiques artistes déploient leurs remarquables qualités, c'est un feu follet continué que ne doivent pas interrompre leur dévoués succès. « Tous les Coqs » à Paris les autres débuts, Thérèse Fontaine, l'excellente chanteuse à voix; Watons and Co et leurs merveilleux fantoches; Barthe, le ténor bien connu; les deux Barrois, acrobates voltigeurs. Sur l'écran « Les Deux Mariages », Gaumont-Actualités et *États Indépendants*. Tous les jours, matinée et soirée. Fauteuils, 1 fr.; pourtour, 0 fr. 50. Location pour les places réservées.

Mardi prochain : Dalbert.

ÉTAT-CIVIL

NAISSANCES du 25 février. — Colonna France, rue du Petit-Chantier, 23. — Rognon Joseph, boulevard de Strasbourg, 23. — Faizou Pierre, rue d'Alexandrie, 14. — Giordano Angèle, rue Gaudier, 19. — Fourcade Gabriel, rue Gourjau, 21. — Fillet Marcel, chemin de Saint-Jules - Silbano Maurice, rue Durand, 2. — Pendola Victor, Saint-Henri - Saccone Louise, rue de Guines, 2. — Languier Jean, Grand-Rue Saint-Barnabé, 83. — Bruschi Emilie, rue Samatan, 23. — Chamayou Anais, rue Châli, 2 A. — Tot, 30 naissances, dont 8 illégitimes.

DÉCÈS du 25 février. — Cougoul-Fontarcel Louis, 28 ans, rue Lamartine, 129. — Galletta Maria, 76 ans, boulevard de la Madeleine, 102. — Cabrignac Patrice, 48 ans, Saint-André - Chandon Joseph, 41 ans, Montée des Oliviers, 42. — Brun Arathie, 66 ans, boulevard de la Blancarde, 137. — Corseo Concetta, épouse Noto, 42 ans, rue Sainte, 116. — Fabra Honorine, 76 ans, Estaque-Plas - Leyris Arthémise, 74 ans, rue Breteuil, 102. — Charles Amiel, 70 ans, rue des Trois-Mages, 2. — Julien Rosalie, 82 ans, Saint-Marguerite - Santoni Marie, 81 ans, rue des Belles-Étoiles, 4. — Thieriot Marie, 78 ans, Despieds, 13. — Mascio François, 2 ans, rue de Valenciennes, 29. — Gallo Antoine, 8 mois, rue Notre-Dame, 23. — Bonnie Philomène, 76 ans, Saint-Antoine - Vign Germaine, 16 mois, rue Nord-Petit-Lycée, 4. — Bevoilo Laurence, 35 ans, traverse du Château-Vert, 5. — Castelli Pierre, 2 ans 1/2, rue Despieds, 13. — Mascio François, 2 ans, rue de Valenciennes, 29. — Buisson Pierre, 55 ans, Saint-Marguerite - Mermel Louise, 37 ans, rue du Balgout, 12. — Borel Maurice, 3 ans, rue Longueue, 18. — Antonetti Jacques, 59 ans, rue Bernard-du-Bois, 53. — Martin Berthe, 29 ans, Les Alygades - 1.

L'IMPOT sur le REVENU

Édition des Petites Affiches Marseillaises

LOI DU 15 JUILLET 1914

DÉCRET DU 15 JANVIER 1916

et réglementant l'application

NOTES EXPLICATIVES

ET FORMULES DE DECLARATION

EN VENTE : 0 fr. 50

Dans tous les Dépôts du Petit Provençal

Bourse de Marseille du 25 Février

3 % Nominatif, 61 50; coupures, 61 50; 3 % au Porteur, coupures, 61 50; 50; 5 % Certifié Provisionnel, libéré 69-90-91, 69 75; Japon 4 % 1910, 89 25; Maroc 5 % 1910, 45 50; Espagne 4 % 1910, 45 50; Panama obligations et bons à lots, 55 50; Messageries Maritimes, act. ord., 77 act. de prior., 125; Compagnie Générale Française, act. ord., 127; act. de prior., 135; Rio-Tinto, 1775; Ville de Marseille 1873 3 % 402; 1882 3 1/2 % 412; 1890 3 1/2 % 411; Bodée Marseillaise, act. lib., 405; Raffinerie de sucre de Saint-Louis, 1308; Domaine du Chapeau de Genévrier, 1500; Paris fondat., 785; Charbonniers et Ateliers de Provence, 405; Fournier L-Félix et Cie, 150; Société Française des Glycérines, 475; Société Française de Papiers Couchés, 129; Ville de Paris 1871 3 % 301; 1875 4 % 491 50; 1898 3 %, 311; 1910 3 1/2 %, 274; 1913 3 %, 297; 1918 3 %, 322; 1920 3 %, 299 1/2; 1921 3 %, 311; 1922 3 %, 311; 1923 3 %, 311; 1924 3 %, 311; 1925 3 %, 311; 1926 3 %, 311; 1927 3 %, 311; 1928 3 %, 311; 1929 3 %, 311; 1930 3 %, 311; 1931 3 %, 311; 1932 3 %, 311; 1933 3 %, 311; 1934 3 %, 311; 1935 3 %, 311; 1936 3 %, 311; 1937 3 %, 311; 1938 3 %, 311; 1939 3 %, 311; 1940 3 %, 311; 1941 3 %, 311; 1942 3 %, 311; 1943 3 %, 311; 1944 3 %, 311; 1945 3 %, 311; 1946 3 %, 311; 1947 3 %, 311; 1948 3 %, 311; 1949 3 %, 311; 1950 3 %, 311; 1951 3 %, 311; 1952 3 %, 311; 1953 3 %, 311; 1954 3 %, 311; 1955 3 %, 311; 1956 3 %, 311; 1957 3 %, 311; 1958 3 %, 311; 1959 3 %, 311; 1960 3 %, 311; 1961 3 %, 311; 1962 3 %, 311; 1963 3 %, 311; 1964 3 %, 311; 1965 3 %, 311; 1966 3 %, 311; 1967 3 %, 311; 1968 3 %, 311; 1969 3 %, 311; 1970 3 %, 311; 1971 3 %, 311; 1972 3 %, 311; 1973 3 %, 311; 1974 3 %, 311; 1975 3 %, 311; 1976 3 %, 311; 1977 3 %, 311; 1978 3 %, 311; 1979 3 %, 311; 1980 3 %, 311; 1981 3 %, 311; 1982 3 %, 311; 1983 3 %, 311; 1984 3 %, 311; 1985 3 %, 311; 1986 3 %, 311; 1987 3 %, 311; 1988 3 %, 311; 1989 3 %, 311; 1990 3 %, 311; 1991 3 %, 311; 1992 3 %, 311; 1993 3 %, 311; 1994 3 %, 311; 1995 3 %, 311; 1996 3 %, 311; 1997 3 %, 311; 1998 3 %, 311; 1999 3 %, 311; 2000 3 %, 311; 2001 3 %, 311; 2002 3 %, 311; 2003 3 %, 311; 2004 3 %, 311; 2005 3 %, 311; 2006 3 %, 311; 2007 3 %, 311; 2008 3 %, 311; 2009 3 %, 311; 2010 3 %, 311; 2011 3 %, 311; 2012 3 %, 311; 2013 3 %, 311; 2014 3 %, 311; 2015 3 %, 311; 2016 3 %, 311; 2017 3 %, 311; 2018 3 %, 311; 2019 3 %, 311; 2020 3 %, 311; 2021 3 %, 311; 2022 3 %, 311; 2023 3 %, 311; 2024 3 %, 311; 2025 3 %, 311; 2026 3 %, 311; 2027 3 %, 311; 2028 3 %, 311; 2029 3 %, 311; 2030 3 %, 311; 2031 3 %, 311; 2032 3 %, 311; 2033 3 %, 311; 2034 3 %, 311; 2035 3 %, 311; 2036 3 %, 311; 2037 3 %, 311; 2038 3 %, 311; 2039 3 %, 311; 2040 3 %, 311; 2041 3 %, 311; 2042 3 %, 311; 2043 3 %, 311; 2044 3 %, 311; 2045 3 %, 311; 2046 3 %, 311; 2047 3 %, 311; 2048 3 %, 311; 2049 3 %, 311; 2050 3 %, 311; 2051 3 %, 311; 2052 3 %, 311; 2053 3 %, 311; 2054 3 %, 311; 2055 3 %, 311; 2056 3 %, 311; 2057 3 %, 311; 2058 3 %, 311; 2059 3 %, 311; 2060 3 %, 311; 2061 3 %, 311; 2062 3 %, 311; 2063 3 %, 311; 2064 3 %, 311; 2065 3 %, 311; 2066 3 %, 311; 2067 3 %, 311; 2068 3 %, 311; 2069 3 %, 311; 2070 3 %, 311; 2071 3 %, 311; 2072 3 %, 311; 2073 3 %, 311; 2074 3 %, 311; 2075 3 %, 311; 2076 3 %, 311; 2077 3 %, 311; 2078 3 %, 311; 2079 3 %, 311; 2080 3 %, 311; 2081 3 %, 311; 2082 3 %, 311; 2083 3 %, 311; 2084 3 %, 311; 2085 3 %, 311; 2086 3 %, 311; 2087 3 %, 311; 2088 3 %, 311; 2089 3 %, 311; 2090 3 %, 311; 2091 3 %, 311; 2092 3 %, 311; 2093 3 %, 311; 2094 3 %, 311; 2095 3 %, 311; 2096 3 %, 311; 2097 3 %, 311; 2098 3 %, 311; 2099 3 %, 311; 2100 3 %, 311; 2101 3 %, 311; 2102 3 %, 311; 2103 3 %, 311; 2104 3 %, 311; 2105 3 %, 311; 2106 3 %, 311; 2107 3 %, 311; 2108 3 %, 311; 2109 3 %, 311; 2110 3 %, 311; 2111 3 %, 311; 2112 3 %, 311; 2113 3 %, 311; 2114 3 %, 311; 2115 3 %, 311; 2116 3 %, 311; 2117 3 %, 311; 2118 3 %, 311; 2119 3 %, 311; 2120 3 %, 311; 2121 3 %, 311; 2122 3 %, 311; 2123 3 %, 311; 2124 3 %, 311; 2125 3 %, 311; 2126 3 %, 311; 2127 3 %, 311; 2128 3 %, 311; 2129 3 %, 311; 2130 3 %, 311; 2131 3 %, 311; 2132 3 %, 311; 2133 3 %, 311; 2134 3 %, 311; 2135 3 %, 311; 2136 3 %, 311; 2137 3 %, 311; 2138 3 %, 311; 2139 3 %, 311; 2140 3 %, 311; 2141 3 %, 311; 2142 3 %, 311; 2143 3 %, 311; 2144 3 %, 311; 2145 3 %, 311; 2146 3 %, 311; 2147 3 %, 311; 2148 3 %, 311; 2149 3 %, 311; 2150 3 %, 311; 2151 3 %, 311; 2152 3 %, 311; 2153 3 %, 311; 2154 3 %, 311; 2155 3 %, 311; 2156 3 %, 311; 2157 3 %, 311; 2158 3 %, 311; 2159 3 %, 311; 2160 3 %, 311; 2161 3 %, 311; 2162 3 %, 311; 2163 3 %, 311; 2164 3 %, 311; 2165 3 %, 311; 2166 3 %, 311; 2167 3 %, 311; 2168 3 %, 311; 2169 3 %, 311; 2170 3 %, 311; 2171 3 %, 311; 2172 3 %, 311; 2173 3 %, 311; 2174 3 %, 311; 2175 3 %, 311; 2176 3 %, 311; 2177 3 %, 311; 2178 3 %, 311; 2179 3 %, 311; 2180 3 %, 311; 2181 3 %, 311; 2182 3 %, 311; 2183 3 %, 311; 2184 3 %, 311; 2185 3 %, 311; 2186 3 %, 311; 2187 3 %, 311; 2188 3 %, 311; 2189 3 %, 311; 2190 3 %, 311; 2191 3 %, 311; 2192 3 %, 311; 2193 3 %, 311; 2194 3 %, 311; 2195 3 %, 311; 2196 3 %, 311; 2197 3 %, 311; 2198 3 %, 311; 2199 3 %, 311; 2200 3 %, 311; 2201 3 %, 311; 2202 3 %, 311; 2203 3 %, 311; 2204 3 %, 311; 2205 3 %, 311; 2206 3 %, 311; 2207 3 %, 311; 2208 3 %, 311; 2209 3 %, 311; 2210 3 %, 311; 2211 3 %, 311; 2212 3 %, 311; 2213 3 %, 311; 2214 3 %, 311; 2215 3 %, 311; 2216 3 %, 311; 2217 3 %, 311; 2218 3 %, 311; 2219 3 %, 311; 2220 3 %, 311; 2221 3 %, 311; 2222 3 %, 311; 2223 3 %, 311; 2224 3 %, 311; 2225 3 %, 311; 2226 3 %, 311; 2227 3 %, 311; 2228 3 %, 311; 2229 3 %, 311; 2230 3 %, 311; 2231 3 %, 311; 2232 3 %, 311; 2233 3 %, 311; 2234 3 %, 311; 2235 3 %, 311; 2236 3 %, 311; 2237 3 %, 311; 2238 3 %, 311; 2239 3 %, 311; 2240 3 %, 311; 2241 3 %, 311; 2242 3 %, 311; 2243 3 %, 311; 2244 3 %, 311; 2245 3 %, 311; 2246 3 %, 311; 2247 3 %, 311; 2248 3 %, 311; 2249 3 %, 311; 2250 3 %, 311; 2251 3 %, 311; 2252 3 %, 311; 2253 3 %, 311; 2254 3 %, 311; 2255 3 %, 311; 2256 3 %, 311; 2257 3 %, 311; 2258 3 %, 311; 2259 3 %, 311; 2260 3 %, 311; 2261 3 %, 311; 2262 3 %, 311; 2263 3 %, 311; 2264 3 %, 311; 2265 3 %, 311; 2266 3 %, 311; 2267 3 %, 311; 2268 3 %, 311; 2269 3 %, 311; 2270 3 %, 311; 2271 3 %, 311; 2272 3 %, 311; 2273 3 %, 311; 2274 3 %, 311; 2275 3 %, 311; 2276 3 %, 311; 2277 3 %, 311; 2278 3 %, 311; 2279 3 %, 311; 2280 3 %, 311; 2281 3 %, 311; 2282 3 %, 311; 2283 3 %, 311; 2284 3 %, 311; 2285 3 %, 311; 2286 3 %, 311; 2287 3 %, 311; 2288 3 %, 311; 2289 3 %, 311; 2290 3 %, 311; 2291 3 %, 311; 2292 3 %, 311; 2293 3 %, 311; 2294 3 %, 311; 2295 3 %, 311; 2296 3 %, 311; 2297 3 %, 311; 2298 3 %, 311; 2299 3 %, 311; 2300 3 %, 311; 2301 3 %, 311; 2302 3 %, 311; 2303 3 %, 311; 2304 3 %, 311; 2305 3 %, 311; 2306 3 %, 311; 2307 3 %, 311; 2308 3 %, 311; 2309 3 %, 311; 2310 3 %, 311; 2311 3 %, 311; 2312 3 %, 311; 2313 3 %, 311; 2314 3 %, 311; 2315 3 %, 311; 2316 3 %, 311; 2317 3 %, 311; 2318 3 %, 311; 2319 3 %, 311; 2320 3 %, 311; 2321 3 %, 311; 2322 3 %, 311; 2323 3 %, 311; 2324 3 %, 311; 2325 3 %, 311; 2326 3 %, 311; 2327 3 %, 311; 2328 3 %, 311; 2329 3 %, 311; 2330 3 %, 311; 2331 3 %, 311; 2332 3 %, 311; 2333 3 %, 311; 2334 3 %, 311; 2335 3 %, 311; 2336 3 %, 311; 2337 3 %, 311; 2338 3 %, 311; 2339 3 %, 311; 2340 3 %, 311; 2341 3 %, 311; 2342 3 %, 311; 2343 3 %, 311; 2344 3 %, 311; 2345 3 %, 311; 2346 3 %, 311; 2347 3 %, 311; 2348 3 %, 311; 2349 3 %, 311; 2350 3 %, 311; 2351 3 %, 311; 2352 3 %, 311; 2353 3 %, 311; 2354 3 %, 311; 2355 3 %, 311; 2356 3 %, 311; 2357 3 %, 311; 2358 3 %, 311; 2359 3 %, 311; 2360 3 %, 311; 2361 3 %, 311; 2362 3 %, 311; 2363 3 %, 311; 2364 3 %, 311; 2365 3 %, 311; 2366 3 %, 311; 2367 3 %, 311; 2368 3 %, 311; 2369 3 %, 311; 2370 3 %, 311; 2371 3 %, 311; 2372 3 %, 311; 2373 3 %, 311; 2374 3 %, 311; 2375 3 %, 311; 2376 3 %, 311; 2377 3 %, 311; 2378 3 %, 311; 2379 3 %, 311; 2380 3 %, 311; 2381 3 %, 311; 2382 3 %, 311; 2383 3 %, 311; 2384 3 %, 311; 2385 3 %, 311; 2386 3 %, 311; 2387 3 %, 311; 2388 3 %, 311; 2389 3 %, 311; 2390 3 %, 311; 2391 3 %, 311; 2392 3 %, 311; 2393 3 %, 311; 2394 3 %, 311; 2395 3 %, 311; 2396 3 %, 311; 2397 3 %, 311; 2398 3 %, 311; 2399 3 %, 311; 2400 3 %, 311; 2401 3 %, 311; 2402 3 %, 311; 2403 3 %, 311; 2404 3 %, 311; 2405 3 %, 311; 2406 3 %, 311; 2407 3 %, 311; 2408 3 %, 311; 2409 3 %, 311; 2410 3 %, 311; 2411 3 %, 311; 2412 3 %, 311; 2413 3 %, 311; 2414 3 %, 311; 2415 3 %, 311; 2416 3 %, 311; 2417 3 %, 311; 2418 3 %, 311; 2419 3 %, 311; 2420 3 %, 311; 2421 3 %, 311; 2422 3 %, 311; 2423 3 %, 311; 2424 3 %, 311; 2425 3 %, 311; 2426 3 %, 311; 2427 3 %, 311; 2428 3 %, 311; 2429 3 %, 311; 2430 3 %, 311; 2431 3 %, 311; 2432 3 %, 311; 2433 3 %, 311; 2434 3 %, 311; 2435 3 %, 311; 2436 3 %, 311; 2437 3 %, 311; 2438 3 %, 311; 2439 3 %, 311; 2440 3 %, 311; 2441 3 %, 311; 2442 3 %, 311; 2443 3 %, 311; 2444 3 %, 311; 2445 3 %, 311; 2446 3 %, 311; 2447 3 %, 311; 2448 3 %, 311; 2449 3 %, 311; 2450 3 %, 311; 2451 3 %, 311; 2452 3 %, 311; 2453 3 %, 311; 2454 3 %, 311; 2455 3 %, 311; 2456 3 %, 311; 2457 3 %, 311; 2458 3 %, 311; 2459 3 %, 311; 2460 3 %, 311; 2461 3 %, 311; 2462 3 %, 311; 2463 3 %, 311; 2464 3 %, 311; 2465 3 %, 311; 2466 3 %, 311; 2467 3 %, 311; 2468 3 %, 311; 2469 3 %, 311; 2470 3 %, 311; 2471 3 %, 311; 2472 3 %, 311; 2473 3 %, 311; 2474 3 %, 311; 2475 3 %, 311; 2476 3 %, 311; 2477 3 %, 311; 2478 3 %, 311; 2479 3 %, 311; 2480 3 %, 311; 2481 3 %, 311; 2482 3 %, 311; 2483 3 %, 311; 2484 3 %, 311; 2485 3 %, 311; 2486 3 %, 311; 2487 3 %, 311; 2488 3 %, 311; 2489 3 %, 311; 2490 3 %, 311; 2491 3 %, 311; 2492